

# LES PARTICULARITÉS DU FRANÇAIS EN BELGIQUE (ASPECT SOCIOLINGUISTIQUE)

CZU: 811.133.1`27(493)

<https://doi.org/10.5281/zenodo.10640136>

**Ulfet Zakir Oglu Ibrahim**  
Université des Langues d'Azerbaïdjan  
**ORCID 0000-0001-6805-0627**

*The French language in Belgium is an amazing example of the interaction of language and culture, the influence of historical, geographical and sociopolitical factors. The history of Belgium has also left an imprint on the French language spoken in the country. Belgium has been home to many linguistic influences over the centuries, including Latin, Dutch and German. These influences contributed to the enrichment of the vocabulary and grammar of Belgian French. The article examines the sociolinguistic features of the French language in Belgium, highlighting the regional, historical and sociopolitical influences that contribute to its diversity. It should be noted that the French language in Belgium is a complex and constantly evolving topic, and this study only covers some of the many aspects of this language variety.*

**Key-words:** *belgicisms, sociolinguistic features, linguistic diversity, regional influence, linguistic diversity.*

**Mots-clés :** *belgicismes, traits sociolinguistiques, diversité linguistique, influence régionale, diversité linguistique.*

Le royaume de Belgique est un pays européen de petite taille qui est subdivisé en trois régions : Bruxelles-Capitale, Wallonne et Flamande. Il compte également trois communautés distinctes : la Communauté française, la Communauté flamande et la Communauté germanophone. Du fait de sa diversité linguistique, la Belgique abrite une multitude de dialectes et de langues, parmi lesquels figure le français. Le français est l'une des trois langues officielles du pays, aux côtés du néerlandais et de l'allemand. Néanmoins, le français parlé en Belgique, couramment désigné sous le nom de "français belge" ou "français de Belgique", présente des particularités sociolinguistiques qui le distinguent du français standard. Ces particularités résultent de divers facteurs socio-historiques et géographiques qui ont contribué à l'évolution de la langue en Belgique.

Dans cet article nous essayerons de répondre aux plusieurs questions comme quelles sont ces particularités et quelles fonctions elles exercent aujourd'hui dans le français belge. Avant de répondre à toutes ces questions il nous paraît important de faire une étude sur les influences historiques, les variations régionales et les enjeux socio-politiques du français en Belgique.

## ***Influences historiques***

L'histoire de la Belgique a également laissé une empreinte sur la langue française parlée dans le pays. La Belgique a été le théâtre de nombreuses influences linguistiques au fil des siècles, notamment le latin, le néerlandais et l'allemand. Ces influences ont contribué à l'enrichissement du vocabulaire et de la grammaire du français belge. De plus, la Belgique a été sous le régime de la France napoléonienne au début du XIXe siècle, ce qui a renforcé l'influence du français dans le pays. Le français est devenu la langue de l'administration et de l'enseignement, ce qui a contribué à l'expansion de la langue en Belgique.

Le français en Belgique, tant à l'oral qu'à l'écrit, est sans doute l'une des variétés de français les mieux décrites à ce jour. Les traits de prononciation ont déjà fait l'objet de plusieurs descriptions fiables, dues à des auteurs comme Jacques Pohl, Louis Remacle, Léon Warnant ou, plus récemment aux chercheurs du centre Valibel (UCLouvain). Les domaines de la morphologie et de la syntaxe ont été bien pris en considération dans des ouvrages comme *Le Bon usage* et *Le Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne*. (Moreau, Brichard, Dupal, 1999 : 64)

Mais le domaine du lexique est celui qui a inspiré le plus de travaux, depuis le premier recueil de belgicisms que l'on attribue à Poyart (1806) jusqu'à aujourd'hui. Dans cette publication dominaient comme dans les autres les préoccupations normatives, sinon correctives : il convenait de délibérer le français des Belges francophones des barbarismes en tous genres qui l'encombraient.

Ces dernières années nous voyons fleurir des publications qui permettent d'avoir une vue d'ensemble du lexique des Belges francophones. Ces publications peuvent être considérées comme des *inventaires* (tel celui réalisé par les membres belges du Conseil international de la langue française) ou des *dictionnaires* (Christian Delcourt, Georges Lebouc), tantôt comme des recueils de chroniques de langage (Cléante, André Goosse, Jacques Mercier).

### ***Variations régionales***

L'une des caractéristiques les plus marquantes du français en Belgique est la diversité des accents et des dialectes présents dans différentes régions du pays. Par exemple, le français parlé en Wallonie, la région francophone du sud de la Belgique, présente des similitudes avec le français standard, mais il est souvent teinté de sonorités wallonnes. De plus, des différences notables sont observées entre les régions wallonnes elles-mêmes. Par exemple, les habitants de la région wallonne peuvent avoir un accent différent de ceux de Bruxelles. En revanche, à Bruxelles, la capitale belge, on peut observer une grande variété d'accents et de dialectes en raison de la diversité linguistique de la ville. Le français bruxellois est influencé par la présence de nombreuses langues et dialectes, notamment le néerlandais et les langues africaines, dues à l'immigration. Cette variation régionale est un reflet de la richesse culturelle et linguistique de la Belgique. (Klinkenberg, 2006 : 175)

### ***Enjeux socio-politiques***

Les enjeux sociopolitiques jouent également un rôle important dans la variété linguistique du français en Belgique. Le pays est divisé en trois régions linguistiques, la Flandre, la Wallonie et la région de Bruxelles-Capitale. Les questions linguistiques sont au cœur de la politique belge, avec des tensions entre les communautés linguistiques et des débats sur les droits linguistiques. Ces enjeux ont des répercussions sur l'enseignement, l'administration publique et les médias. Par exemple, en Wallonie, le français est la langue prédominante, tandis qu'en Flandre, c'est le néerlandais. À Bruxelles, la question linguistique est particulièrement complexe en raison de la diversité des langues parlées.

Les influences linguistiques : La Belgique est un pays multilingue, avec le néerlandais et l'allemand comme langues officielles aux côtés du français. En conséquence, il y a souvent des emprunts et des influences linguistiques provenant de ces autres langues dans le français belge. Ainsi, certains mots ou expressions peuvent être empruntés au néerlandais, ce qui crée un vocabulaire spécifique à la Belgique. Par exemple : les mots *bæstring* « hareng fumé », *brol* « désordre », *broubeler* « bredouiller », *bourgmestre* « maire », *couque* « biscuit », « pain d'épices

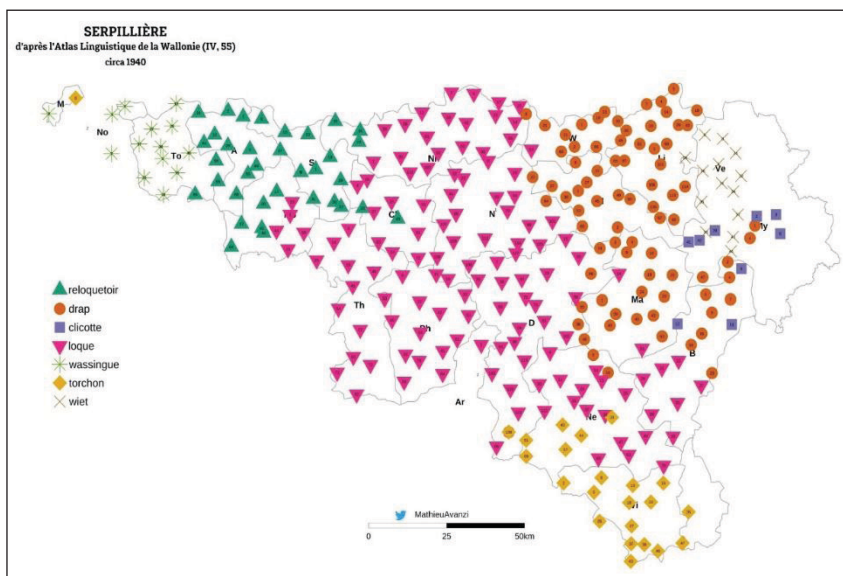
», crolle « copeau », « boucle de cheveux », kapstok « porte-manteau », k kebak « crêpe », krotje « petite amie », platekees «fromage blanc » ou les locutions calquées avoir des ruses avec quelqu’un (faire des ruses à quelqu’un) « avoir des ennuis avec qqn », faire de son nez «faire des embarras», ne pas savoir de chemin avec quelqu’un «ne pas savoir comment s’y prendre avec qqn», tenir le fou avec quelqu’un «se payer la tête de qqn», tirer son plan «se débrouiller». (Francard, 2015 : 14-97)

Les variations sociolectales : Comme dans de nombreux pays, le français en Belgique peut varier en fonction du contexte social. Par exemple, il peut y avoir des différences linguistiques entre les classes sociales, les générations et les groupes ethniques.

Les expressions idiomatiques et les tournures de phrase : La Belgique a développé ses propres expressions idiomatiques et tournures de phrase, ce qui peut parfois rendre la communication avec des locuteurs natifs de France légèrement différente. De cette façon, certaines expressions typiquement belges peuvent sembler étranges pour un locuteur français. Par exemple : *faire une baise* signifie faire la bise, *avoir un œuf à peler avec quelqu’un* signifie avoir un compte à régler avec quelqu’un, *ne pas avoir toutes ses frites dans le même sachet* signifie qu’il n’a pas toute sa tête ou qu’une personne est un peu à l’ouest, *on se dit quoi!* signifie qu’il est prévu d’en reparler ou de se tenir au courant de quelque chose, *c’est vraiment un baraki de kermesse*, le “baraki” est l’équivalent du “beauf” en France, c’est-à-dire une personne un peu prétentieuse et vulgaire, pas très cultivée.

Les mots spécifiques à la Belgique : Il existe également des mots spécifiques à la Belgique qui ne sont pas utilisés en France. Par exemple, “un kot” désigne une chambre d’étudiant en Belgique, tandis qu’en France, on dirait plutôt “une chambre d’étudiant” ou “une résidence universitaire”. (Francard, 2021 : 37) Dénominations

« de la serpillière » dans les dialectes galloromans de Wallonie (données recueillies dans les années 1940  dit es dans l’Atlas Linguistique de la Wallonie) d’après Mathieu Avanzi. A présent tout le monde dit « le torchon » en Belgique. Par contre « la loque » reste toujours beaucoup plus employée que « le torchon » dans la région de Wallonie picarde.



Pour certains belges «la loque » et « le torchon » sont deux choses distinctes. Le torchon nettoyant le sol et la loque permettant de faire les poussières ou d’enlever les miettes d’une table lisse (loque, lavette).

Le code-switching : En Belgique, il est courant de passer d’une langue à une autre dans la même conversation, en particulier dans les régions frontalières avec les Pays-Bas ou l’Allemagne. Ce phénomène, appelé “code-switching”, peut entraîner des variations dans le discours.

Les variétés belges du français s’inscrivent dans un français d’Europe mais en raison de l’indépendance politique il y a des structures politiques et culturelles qui donnent une plus grande

résistance par rapport aux variétés régionales du français d'Europe. Avec trois nuances : d'abord il y a une convergence avec le français standard en raison des films et médias (j'ai écouté un youtubeur d'ailleurs aujourd'hui à part qq éléments j'aurais pas su qu'il était belge), la mise en avant de quelques belgicisms par fierté (qu'on retrouve dans d'autres régions, c'est le principe de la fierté autour du mot chocolatine alors que les accents de Bordeaux et de Toulouse de perdent) et enfin une disparition des variétés locales de Belgique au profit d'un belge commun.

La politique linguistique : La Belgique est un pays où la politique linguistique joue un rôle important en raison de ses communautés linguistiques distinctes. Cela se traduit parfois par des débats politiques et des questions liées à l'usage des langues en Belgique.

En résumé, le français en Belgique présente des particularités sociolinguistiques dues à son contexte multilingue, ses accents régionaux, ses influences linguistiques et sa propre évolution culturelle. Cela en fait une variété intéressante et unique de la langue française.

### Conclusion

Le français en Belgique est un exemple fascinant de l'interaction entre la langue et la culture, influencé par des facteurs historiques, géographiques et sociopolitiques. Les variations régionales, les influences historiques et les enjeux socio-politiques façonnent la variété linguistique du français belge, en faisant une réalité linguistique riche et complexe.

Comprendre ces particularités est essentiel pour appréhender la diversité culturelle et linguistique de la Belgique et pour promouvoir la compréhension interculturelle dans ce pays multilingue.

Cet article a examiné les particularités du français en Belgique du point de vue sociolinguistique, mettant en évidence les influences régionales, historiques et socio-politiques qui contribuent à sa diversité. Il est important de noter que le français en Belgique est un sujet complexe et en constante évolution, et que cette analyse ne couvre qu'une partie des nombreuses facettes de cette variété linguistique.

### Références bibliographiques :

FRANCARD, Michel (en collaboration avec GERON, Genéviève, WILMET Régine et WIRTH Aude), (2015), *Dictionnaire des belgicisms*, Bruxelles : De Boeck.

FRANCARD, Michel et GERON, Geneviève (2021), *Dictionnaire des belgicisms 3-ème édition*, Louvain-la-Neuve : De Boeck duculot supérieur.

KLINKENBERG, Jean-Marie (2006), « Langue et identité ». In : COURTOIS Luc (dir.), *Les identités régionales et le facteur régional dans l'histoire*, actes du colloque tenu à l'Université catholique de Louvain.

MOREAU, Marie Louise, BRICHARD, Huguette, DUPAL, Claude (1999), « Aimeriez-vous avoir un fils qui parle comme ça ? La norme des francophones belges, La Belge et la norme, Analyse d'un complexe linguistique ». In : *Français et société*, Louvain-la-Neuve, no 9, p. 27-36.

<https://crossworks.holycross.edu/pf/vol65/iss1/12/>

[https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A253131/datastream/PDF\\_01/view](https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A253131/datastream/PDF_01/view)

<https://alw.uliege.be>